

## 7. Gérard Deheil et Jean-Marc Prieur

« On peut, en effet, distinguer deux manières de faire de la théologie pratique. Ou bien en abordant chacun des champs qu'elle couvre, quitte à les articuler entre eux. Ou bien en partant de questions qui les traversent tous (questions transversales), par exemple le rite, l'espace, le temps. Par le biais de questions fondamentales de ce genre, on met ainsi en évidence les interférences de chacun des champs de la théologie pratique. De plus on souligne l'apport indispensable des sciences humaines à la théologie pratique, car toutes ces questions transversales relèvent de celles-ci<sup>22</sup>. »

## 12. Jean Joncheray

« Le défi est donc de mettre en œuvre, à l'intérieur de la démarche de théologie pratique, des types de rationalité différentes, d'articuler, et pas simplement de juxtaposer ou de déclinier les unes après les autres, des procédures diverses d'accès à la connaissance pour une action responsable, en un mot, de faire travailler ensemble des spécialistes venus de disciplines différentes (historiens, sociologues, psychologues, linguistes, anthropologues, philosophes, exégètes, théologiens...) et des acteurs situés différemment dans le champ de l'action (pasteurs, religieux, laïcs, universitaires, acteurs ecclésiaux et sociaux divers...). D'où la question posée à ce qu'on appelait naguère les « études pastorales » : 'Si elles posent un acte théologique, en quoi sont-elles scientifiques ? Si elles s'intègrent aux sciences humaines, conservent-elles une portée théologique ?' [citation de Pelchat, 1990, p. 108]<sup>28</sup> »

22. « Commentaires », dans *Cahiers*, *op. cit.*, p. 39. (D : Enseignant de théologie pratique à l'Institut protestant de théologie de Montpellier, à la retraite ; P : Professeur à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg).

28. « Théologie et sciences humaines », dans *Précis*, *op. cit.*, p. 171. (Professeur émérite à l'Institut catholique de Paris).

## 17. Jean-Guy Nadeau

« La théologie pratique accorde en principe une attention majeure au témoignage. Certes, comme toute théologie, au témoignage des apôtres d'où sont nées et dont émergent toujours la prédication, l'Église et la théologie. Mais elle porte une attention particulière au témoignage des contemporains, croyants ou non, à leurs quêtes, à leurs certitudes, leurs questions, leurs espérances et leurs révoltes, leurs résignations et leurs doutes. Il en va de l'enracinement pratique de la théologie pratique. Le témoignage constitue un terreau premier de la théologie pratique qui se caractérise par l'attention à la réalité et à ce qu'en disent ses acteurs. Comme la communication dont il relève, le témoignage est affaire d'interprétation : celle que le témoin fait de ce qu'il a vécu et celle que l'auditeur fait du témoignage qui lui est offert. Il n'en garde pas moins un rapport à l'empirie ou à l'expérience, plus direct que celui porté par les dogmes ou les ouvrages académiques<sup>33</sup>. »

33. « Du témoignage à la théologie pratique », dans *Précis*, *op. cit.*, p. 425. (Professeur à l'Université de Montréal).